

édito

C'est ainsi que meurent les Républiques !

Par **Bruno North**,

Président du Centre National des Indépendants et Paysans.



Une fois de plus dans sa longue histoire, la France se retrouve dans une de ses phases d'obscurité et d'agitation que crée la conjonction d'un pouvoir décomposé, de la profondeur du désarroi populaire, de la multiplication des problématiques internationales, de la montée de l'insuffisance du débat démocratique et de la réalité du sentiment de déclassement national autant que social.

La révolution de 1789 est née de cet alignement. Les 18 brumaire, également tout comme le 2 décembre 1851. L'effondrement de la III^{ème} République fut, bien sûr, la conséquence de la défaite, mais aussi de l'anémie de l'Etat. La guerre d'Algérie, la révolte de l'armée engendra la fin de la IV^{ème}, mais le régime était déjà mort bien avant le 13 mai, victime de sa paralysie intrinsèque.

La lente érosion de la V^{ème} République minée par vingt-quatre révisions constitutionnelles qui en ont altéré les bases et ses fondements, l'ont dépouillée peu à peu de la solidité que lui donnait sa charpente institutionnelle. Depuis 1962, la toute-puissance du régime incarnée, non pas par les partis politiques — ceux-ci ont leur vertu républicaines reconnues par la Constitution, — mais par des clans et des écuries présidentielles, touche à sa fin. La France est à nouveau à la croisée des chemins.

"Malheur au pays dont le roi est un enfant" peut-on lire dans l'Ecclésiaste. L'actuel Président de la République, élu une première fois en 2017 par inadvertance et réélu il y a moins d'un an par défaut et sur un malentendu, inconstant, capricieux et brouillon comme le sont tous les jeunes garçons gâtés. Il est aujourd'hui privé de majorité parlementaire et rejeté par plus de 70% de la population selon les sondages effectués avant même l'engagement par la Première ministre Elisabeth Borne de l'article 49-3 pour faire passer en force la réforme des retraites. Cette réforme est ressentie à juste raison par les Français, comme un déni de démocratie. Lui qui ne peut plus se présenter pour un troisième mandat, a perdu plus de la moitié de son autorité sur les siens, incapable de faire face aux menaces internationales, sociales, économiques, sécuritaires, éthiques, identitaires qui s'accroissent au-dessus de nos têtes. Le costume de Président de la République était trop grand pour lui : il apparaît désormais pour les Français comme un roi nu.

Et voilà que pointe le chaos ! Il a un visage : celui d'une extrême gauche agissante aussi bien dans la rue qu'à l'Assemblée Nationale et dans les médias. Une extrême gauche qui croit toujours au grand soir et qui n'a rien renié de sa foi libertaire ni de ses pulsions révolutionnaires : elle n'hésite pas à transformer l'hémicycle du Palais Bourbon en ZAD, à bloquer le pays par des grèves pré-insurrectionnelles, à actionner ses milices et voit dans la racaille des cités une réserve presque inépuisable.

La droite française va devoir, dans ces conditions, prendre toutes ses responsabilités. Le moment ne peut plus, ne doit plus, être ni aux fines manœuvres d'appareil, ni aux plans de carrière. J'en appelle à tous les élus, les cadres, les militants et les électeurs de notre camp, y compris dans son périmètre le plus large, à participer à cet électrochoc de la droite !

La France n'a jamais été aussi à droite dans ses villes comme dans ses campagnes. C'est donc bien dans l'entente nationale à droite, que se trouve la clé de cette crise institutionnelle. Une fois de plus, le CNIP « Maison commune de la droite », notre CNIP était est dans le vrai en défendant cette position.

A l'heure où j'écris ces lignes, au vu de la situation, une dissolution de l'Assemblée Nationale n'est pas à exclure. Il faut se préparer à tous les scénarios !

Cette fois nous n'avons plus le choix.

Bruno North, *Président du CNIP*

Sommaire

- 2 Retour sur le Salon de l'Agriculture avec la délégation CNIP.
- 3 3 questions à... James Rolland
- 3 À Belâbre (Indre)... et 70 gendarmes !
- 4 Actualités Fédérations • À Paris : Pétition, votation... et poubelles !

Suivez-nous sur Twitter

Une sélection de comptes Twitter auxquels s'abonner pour suivre l'actualité politique et médiatique du CNIP et de ses cadres :

Le CNIP: @CNIP_FR

Le président

Bruno North: @BrunoNorthCNIP

Le délégué général aux études

Jean-Paul Tisserand:

@JP_Tisserand

Le vice-président

Thierry Gourlot: @TGourlot

ou encore

Gilles-William Goldnadel:

@GWGoldnadel

Clément Galante:

@Galanteclement

Retour sur le salon de l'agriculture 2023

La délégation CNIP à l'écoute et en soutien !



A quelques jours de la clôture du Salon International de l'Agriculture de Paris, revenons sur les échanges que la délégation du CNIP, conduite par son président **Bruno NORTH**, a pu avoir tout au long de sa visite du lundi 27 février.

Si certains politiques découvrent opportunément à chaque Salon de l'Agriculture le rôle des agriculteurs dans notre histoire et le développement économique de notre pays, le CNIP a lui, depuis sa création, une attention particulière sur la ruralité, le monde agricole, ses filières de production dans tous les territoires de France.

Bruno NORTH a constaté depuis longtemps que si la France, et les Français, ne s'occupaient pas de leur alimentation, et donc de ses agriculteurs, alors les citoyens seront alimentés par d'autres pays. C'est inéluctable si on continue les réglementations et lois contraignantes jusqu'à l'absurde. C'est ce qui ressort aussi des nombreux échanges que la délégation du CNIP a pu avoir avec les responsables professionnels des filières fruits et légumes, viandes, céréales, porcins, caprins notamment, ainsi que les syndicats comme la FNSEA et la Coordination rurale.

Le président du CNIP a évoqué l'orientation, la formation, la transmission des exploitations et l'accompagnement aux installations pour les nouveaux agriculteurs avec les Jeunes Agriculteurs et le réseau des Chambres d'Agriculture. Des échanges de fond sur l'avenir du métier.

« **Remplir le frigo des Français** » : voilà ce que font chaque jour nos agriculteurs, avec abnégation, exigence et toujours le souci de la qualité. Ils sont aussi les animateurs de nos territoires et les gardiens de nos terroirs. Le président du CNIP a évoqué l'orientation, la formation, la transmission des exploitations et l'accompagnement aux installations pour les nouveaux agriculteurs avec les Jeunes Agriculteurs et le réseau des Chambres d'Agriculture. Des échanges de fond sur l'avenir du métier.



Avec la FNSEA, c'est bien le modèle agricole français qui a été au cœur des discussions. Que voulons-nous ? Aller vers l'autosuffisance ou subir les importations de piètre qualité ?

L'avenir de nos agriculteurs passe par le soutien aux filières, notamment celle du porc français, la seule qui permet à la France d'être autosuffisante, alors que sur les fruits et légumes, nous importons plus de 50% de nos besoins. Une aberration quand on connaît nos capacités.

Avec les Vignerons Indépendants, c'est le mot indépendant qui nous parle et nous plaît tant ! Peut-on encore l'être aujourd'hui ? En a-t-on le droit ?

Bruno NORTH, également Conseiller régional Grand Est, a pu rendre visite aux éleveurs du trait ardennais et leurs superbes chevaux, est allé soutenir les producteurs de fromage de chèvre de Lorraine et les éleveurs de la race bovine vosgienne.

Pour le CNIP, c'est clair :

Stop aux normes qui nous empêchent d'être compétitifs.

Stop à la surtransposition des règlements et lois de l'Union Européenne en France par des politiques idéologiques de l'environnement qui ne comprennent rien aux problématiques de production.

A vouloir en faire plus, on en fait trop. A vouloir en faire trop, on fait mourir l'agriculture française. Quand arrête-t-on la spirale ?



3 questions à James Rolland

Secrétaire Général Délégué et de Président de la Fédération des Alpes Maritimes



James Rolland, qui êtes-vous ?

Je suis né en région Parisienne, à Drancy, en Seine Saint Denis, fils unique d'une famille modeste composée d'une mère française et d'un père Italien. J'ai grâce à leur choix pu accéder plus tard à des études supérieures sanctionnées par un MBA du Babson College de Boston avec spécialité Marketing et Finance. Je suis marié;

père de deux enfants et aujourd'hui grand-père. J'ai eu le bonheur de réaliser une longue carrière de manager dans les plus grandes entreprises informatiques mondiales à des postes de direction, et finalement créer une entreprise dans le secteur de la cybersécurité.

En parallèle de ce parcours j'ai aussi consacré plus de 10 ans dans une carrière de Magistrat au Tribunal de Commerce ou j'ai été Président de Chambre. Aujourd'hui mon temps est consacré à deux passions: la politique et la musique dans lesquelles je suis totalement engagé.

Pourquoi avoir rejoint le CNIP ?

Avant tout, il faut dire que le CNIP est le seul parti auquel j'ai adhéré. Ce choix est à lui seul pour moi significatif et il est fondé sur les convictions que j'ai trouvées au CNIP. Et puis surtout et sûrement ce qui m'a touché c'est cette idée d'intégrité et d'intérêt général avant tout intérêt personnel ! Quel autre parti peut, en effet, s'enorgueillir de l'exemple d'un Président comme René Coty qui pour l'intérêt général et la sauvegarde de la France a laissé les clés du pouvoir au Général De Gaulle ?

Comment voyez-vous et envisagez-vous votre fonction de Secrétaire Général Délégué et de Président de la Fédération des Alpes Maritimes ?

Déjà, il est important de rester humble et faire le constat de qui on est et du réel poids que nous avons, aujourd'hui, sur l'échiquier politique d'une part mais surtout dans les urnes. Ce n'est pas trahir l'évidence que de dire que nous avons perdu, au fil des années, la capacité à être ou rester un parti de gouvernement. En clair, nous nous devons de peser dans les consultations électorales à venir !

Pour satisfaire à cet objectif, cela doit passer par un plan d'action global visant à nous permettre de convaincre des élus et des adhérents de nous rejoindre et constituer une force incontournable dans les territoires.

Sur le plan de la fédération des Alpes Maritimes, je souhaite qu'elle soit la fédération pilote de ce projet et l'exemple des bonnes pratiques. Je sais que dans tous les partis ce département est toujours regardé comme un animal étrange où tout est compliqué.

J'en tire la conviction, que, ce qui marchera ici ne pourra que fonctionner dans les territoires dit plus "faciles". La fédération a déjà démarré en ce sens en désignant dans ses instances des responsables par thème, communication, événementiel, éthique et sécurité.

Nous avons avec le conseil d'administration la volonté de devenir dans ce département le leader d'une droite qui rassemble.

Interview réalisé par Arnaud Stephan

Belâbre (Indre), 900 habitants, 38 migrants... et 70 gendarmes



Depuis quinze jours le village de Belâbre, 900 habitants, situé dans le sud de l'Indre, près d'Argenton-sur-Creuse et de Fontgombault, est le théâtre d'une grande agitation. Le Maire a en effet décidé, dans le plus grand secret, d'aménager un bâtiment de la commune pour y installer 38 migrants.

Ce samedi, pour la seconde fois, Black blocs venus de Poitiers et Bélabrais (150 personnes dans chaque camp) se sont retrouvés face à face. Les gauchistes avaient en effet été

autorisés à manifester au même endroit et à la même heure que les opposants au centre de migrants, ce qui était à l'évidence une manœuvre pour empêcher les protestataires locaux de s'exprimer, et ce qui a permis aux activistes de cisailer les fils de la sono. 70 gendarmes ont dû s'interposer.

Pierre Gentillet et Francis Bergeron ont pris la parole pour apporter leur soutien à Ludivine, la jeune Bélabraise qui a pris la tête de l'Union bélabraise opposée au projet de la mairie.

Le CNIP était en première ligne !



ACTUALITES FEDERATIONS - MARS 2023

À Paris !

La très active fédération de Paris du CNIP se mobilise contre la gestion catastrophique de la Capitale par Anne Hidalgo. La Ville Lumière est devenue à la fois une ville sale, dangereuse et l'appartement témoin de tous les délires Wokes. Mais plus grave encore est l'affaire des notes de frais que l'édile refuse de transmettre alors que le Conseil d'Etat l'a enjoint de le faire. Denis Peeters, délégué de notre formation à Paris a lancé une pétition en ligne. Mobilisez-vous



<http://change.org/avec-le-CnipdeParis-anne-en-retraite>



Paris toujours. Une votation est organisée début avril afin de trancher sur le renouvellement des autorisations de flottes de trottinettes en libre-service. Cette mobilité douce, selon la novlangue de la majorité Rose-Rouge-Verte, est devenue un symbole d'accident, d'incivilité, de pratiques dangereuses et de chaos dans la ville.

Le 2 avril, avec le CNIP disons non aux trottinettes en libre-service !

<https://www.paris.fr/pages/pour-ou-contre-les-trottinettes-en-libre-service-23231>

... et toujours Paris Poubelles !



Réunions publiques, sessions formations des cadres, dîners fédéraux, manifestations...
l'actualité des fédérations, des délégations et sections locales,
c'est ici !

Faites-nous parvenir vos actualités sur evenements@cnip.fr

Adhérez au CNIP

**pour soutenir vos idées,
prendre
des responsabilités
et participer
aux décisions du parti.**

Le CNIP, la maison commune
de la Droite depuis 70 ans



CNIP
47 boulevard de Courcelles
75008 PARIS - www.cnip.fr

